

La Famille Camillienne

Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche de l'Alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin.

MARIE SECOURS DE L'HUMANITE

Santé des malades,
Refuge des pêcheurs,
Consolateur des malheureux,
Secours des chrétiens,

MARIE MODELE DE TOUTE SAINTETE

Reine des anges,
Reine des patriarches,
Reine des prophètes,
Reine des apôtres,
Reine des martyrs,
Reine des confesseurs,
Reine des vierges,
Reine de tous les saints,
Reine conçue sans péché,
Reine élevée aux cieux,
Reine du très saint Rosaire,
Reine de la paix.

INVOCATION AU REDEMPTEUR

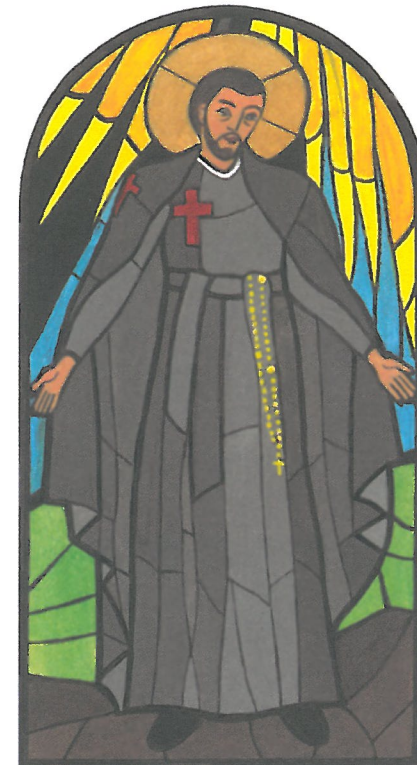
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, épargne-nous,
Seigneur.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, exauce-nous,
Seigneur.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de
nous, Seigneur

(extrait des « Nouveaux cahiers marials » 132, rue Vauban, LYON.
Paru dans « Lourdes Magazine », N° 97, novembre 2000)

N°20



Novembre 2000



VITRAIL DE SAINT CAMILLE
Sanctuaire de Bucchianico, sa ville natale

• SOMMAIRE	
• Editorial	p. 1
• Notre-Dame, Santé des Malades	p. 3
• Solennité de la Toussaint 2000	p. 10
• Texte de la promesse d'engagement	p. 12
• Témoignage	p. 14
• Litanies de Notre-Dame	c. 3

Toute personne désireuse de rejoindre la Famille Camillienne de France doit se faire connaître auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 26
94363 BRY-SUR-MARNE

E-mail : famille.camillienne@worldnet.fr

Participation aux frais du bulletin : 100 F (10 numéros par an)
Prochain bulletin : décembre 2000.

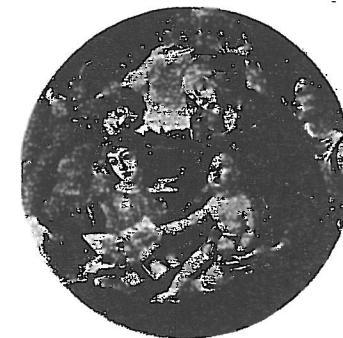
LITANIES DE NOTRE-DAME

PRIVILEGES ESSENTIELS DE MARIE

Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu.

MATERNITE DE MARIE

Mère du Christ,
Mère de l'Eglise,
Mère de la grâce divine,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans tâche,
Mère digne d'amour,
Mère admirable,
Mère du bon conseil,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Vierge des vierges.



VIRGINITE DE MARIE

Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louanges,
Vierge puissante,
Vierge fidèle.

TITRES DE GLOIRE

Miroir de la sainteté,
Trône de la sagesse,
Source de notre joie,
Demeure de l'Esprit Saint,
Demeure comblée d'honneur,
Demeure unique de la piété,
Rose mystique,

consoler. Quand ma croix devient lourde, donne-moi la croix d'un autre à partager.

Je termine en prenant pour moi ces paroles de saint Camille : « Oui, mes amis, je suis persuadé que le Seigneur m'a fait une grande grâce en m'appelant à sa sainte vigne. Pour chercher par ce moyen à lui plaire et le servir, point n'est besoin de tourner à droite ou à gauche, il suffit d'aller droit son chemin, l'âme unie au créateur, au moyen des dons et des grâces déposés dans mon cœur. » Amen. Alleluia.

Bernard-Antoine Dutertre



EDITORIAL

Nous venons de célébrer deux fêtes importantes en ce mois de novembre :

le 1er novembre, jour de la Toussaint et, cette année, 50^e anniversaire de la proclamation du dogme de l'Assomption de la Vierge Marie ;

et le 16 novembre, traditionnellement chez les Camilliens, Marie est fêtée sous le vocable « Notre-Dame, Santé des Malades ». Le Père Primault nous en donne l'explication.

Ce bulletin de novembre se veut donc essentiellement marial. Pour commencer, vous aurez remarqué sa nouvelle couverture. C'est la représentation d'un vitrail qui se trouve à Bucchianico, ville natale de saint Camille, et qui le montre en mettant l'accent, par sa couleur vive, sur le rosaire qu'il porte à la ceinture. Ceci veut nous rappeler l'importance de la prière du chapelet.

Depuis le projet à Lourdes de la grande Famille Camillienne (religieux, religieuses et laïcs), exposé dans le bulletin d'octobre dernier, nous avons reproduit ce dessin sur un grand panneau qui nous accompagne dans nos déplacements. C'est pourquoi nous l'avons choisi comme couverture du bulletin pour l'année. A cette occasion, nous joignons, en encart, ce même dessin, en noir et blanc, pour éventuellement le faire colorier par des enfants autour de vous !

Nous nous réjouissons de **la venue de nouveaux abonnés**, 10 pour le BENIN, à Davougon, et 41 pour le Canada, à Québec et à

Sherbrooke. Nous saluons très fraternellement ces groupes de Famille Camillienne, éloignés géographiquement, mais proches par le cœur, la prière et l'action auprès des malades.

Et puis, le temps d'avoir collecté photos et témoignage, vous trouverez plus de détails sur la célébration de l'engagement que Bernard-Antoine Dutertre et moi-même avons pris le 23 septembre dernier, en espérant que cela suscite d'autres désirs d'engagements au sein de la Famille Camillienne pour l'année à venir.

Marie-Christine Brocherieux



« Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force » (Isaïe 49,3).

Et pour moi : **« Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle » (Jean 4,14).**

Avant et après chaque engagement, l'assemblée a chanté :

« Écoute la voix du Seigneur,
prête l'oreille de ton cœur ;
qui que tu sois, ton Dieu t'appelle
qui que tu sois il est ton Père » .

Pour concrétiser notre envoi en mission, le célébrant nous a remis une médaille de saint Camille que nous sommes heureux et fiers de porter.

Heureux et fortifiés, avec tous les présents, nous avons rendu grâce :

« Nous te rendons grâce pour tant de tendresse,
tu donnes l'eau vive par ton cœur transpercé,
nous te bénissons pour tant de merveilles,
tu donnes la vie, tu donnes l'Esprit. »

Nous avons souhaité aussi nous tourner vers Marie et la saluer d'un AVE MARIA de Lourdes.

Nous vous remercions tous, chers frères et sœurs, de nous avoir accompagnés jusqu'à la veillée et d'avoir écouté nos témoignages. Merci aussi à vous, Père Angelo Brusco, pour votre présence fraternelle au milieu de nous ce jour-là.

Oui, Seigneur, je veux témoigner de ta présence d'amour dans chacun de nos cœurs. Que notre espérance soit la lumière du monde pour entendre ta voix, Seigneur, nous dire à chacun « Va, ta foi t'a sauvé. Je suis avec toi. » Alors, Seigneur, quand j'ai froid, envoie-moi quelqu'un à réchauffer. Quand je suis blessé, donne-moi quelqu'un à

TEMOIGNAGE

En ce 23 septembre 2000, Marie-Christine Brocherieux et moi-même, nous nous sommes engagés individuellement dans l'Ordre des Serviteurs des Malades, c'est-à-dire que nous avons prononcé notre promesse d'engagement, pour la vie entière, dans la spiritualité de saint Camille.

Cela a eu lieu au cours d'une célébration eucharistique pleine d'espérance, présidée par le Père Angelo Brusco, supérieur général des Camilliens, entouré de pères et de frères camilliens de Bry-sur-Marne, de la Famille Camillienne, de membres de l'aumônerie de l'Hôpital Saint-Camille et de membres du Foyer de Charité de Combs-la-Ville, où nous étions en récollection. Les textes du jour correspondaient parfaitement à l'événement. D'abord le psaume :

*Le jour où j'ai peur, je prends appui sur toi, Seigneur.
Mon Dieu, je tiendrai ma promesse.
Je t'offrirai des sacrifices d'action de grâces,
car tu m'as délivré de la mort
et tu preserves mes pieds de la chute
Alors, plus rien ne me fait peur.*

L'Évangile était celui de la parabole du semeur (Luc 8,4-9). Le Père Brusco, dans son homélie, en a repris le thème pour dire : « La miséricorde du Seigneur est la bonne terre qui nous fait rayonner et témoigner de la tendresse et de l'amour de Dieu auprès de ceux qui souffrent. »

Puis, l'un après l'autre nous avons proclamé le texte de la promesse et cité la phrase de l'Écriture qui nous a un jour saisi plus particulièrement. Pour Marie-Christine, cela a été :

L'enseignement du Père André Primault

NOTRE-DAME, SANTE DES MALADES

Le 16 novembre de chaque année, les religieux camilliens fêtent solennellement la Vierge Marie, sous le vocable de **Notre-Dame, Santé des Malades**.

Cette invocation « Santé des Malades » a une origine assez obscure. Très probablement, elle a ses racines dans le cœur du peuple chrétien qui, en reconnaissance de guérisons obtenues par l'intercession de Marie, a donné à la Vierge ce beau titre de Santé des Malades.

Déjà, au commencement du XVII^e siècle, l'invocation est assez répandue parmi les chrétiens. Un exemple nous est fourni par la ville de Venise. Le 8 juin 1630, le choléra s'abat sur le territoire. En quelques semaines, 500 000 victimes succombent à ce terrible fléau dans les états de Venise et 60 000 dans la ville elle-même. Afin d'obtenir la cessation de cette épouvantable calamité, le doge Contarini fait vœu, au nom du sénat, le 20 octobre 1630, d'édifier une église somptueuse à Marie, Santé des Malades. Le choléra cessa et, le 1^{er} avril 1631, Venise, fidèle à son vœu, posa la première pierre de l'église.

Au XVI^e siècle, l'invocation « Santé des Malades » était aussi universellement connue, puisqu'elle figurait dans les litanies de la très sainte Vierge. On traduisait alors *Salus Infirmorum* par « Salut des Infirmes ».

Le premier document authentique que nous connaissons et qui se rapporte à ce titre donné à la Vierge remonte à l'année 1464. Le Pape Pie II, gravement malade, offre en ex-voto à Notre-Dame de Lorette un calice en or avec l'inscription *Salus Infirmorum, ora pro nobis*.

Si l'origine de l'invocation *Salus Infirmorum* est obscure, celle du tableau portant le même nom ne l'est pas moins.

Voici donc **l'histoire du tableau**. Il se trouve à Rome, dans l'église camillienne de Sainte-Marie-Madeleine. Il représente la Vierge, portant sur son bras gauche l'enfant Jésus, qui élève la main droite en un geste de bénédiction.

Le tableau appartenait autrefois à une noble dame romaine, Settimia di Nobili, femme d'une grande piété et très dévote envers la très sainte Vierge.

L'un des premiers disciples de saint Camille, César Simonio Valeriano, fit profession solennelle le 7 mars 1593, et il fut ordonné prêtre peu après. C'était un religieux fervent, estimé et aimé de saint Camille.

Sa grande ambition était d'enrichir et d'embellir l'église de Sainte-Madeleine, alors dans un état de pauvreté austère. Par ses soins, le toit s'orna d'une magnifique tour ; une cloche, de moyenne grandeur, portant encore aujourd'hui son nom, prit place dans le campanile ; à l'intérieur de l'église, s'éleva bientôt une vaste tribune et les murs se revêtirent de broderies et de tentures.

Un jour, le ministère du Père César Simonio le conduisit chez la comtesse Settimia di Nobili, et c'est là qu'il remarqua le magnifique tableau représentant la Vierge à l'enfant. Et il apprit que le

Accueil du prêtre

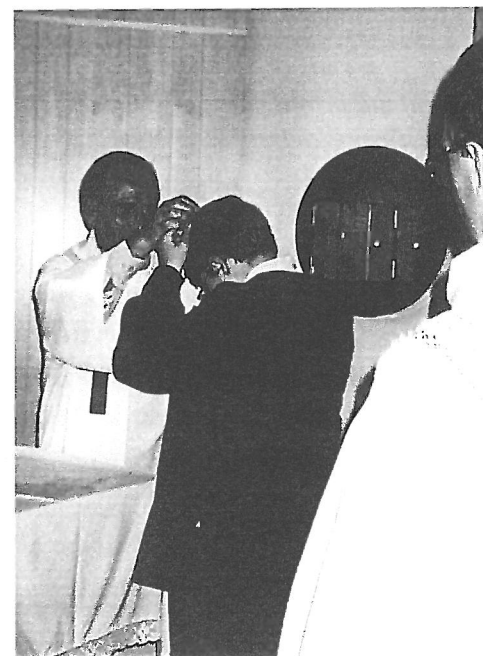
Et moi, je vous accueille comme affilié(e) à la Famille Camillienne, elle-même rattachée à l'Ordre des Serviteurs des Malades.

Nous voulons vous assurer un soutien spirituel pour vous aider à être toujours plus dévoué(e) au service de ceux qui souffrent.

Nous prions le Seigneur par Marie et saint Camille de vous venir en aide.

Signature du prêtre :

Fait à : le :



TEXTE DE LA PROMESSE D'ENGAGEMENT

(au cours d'une célébration liturgique)

Moi,, désirant vivre et partager les valeurs de mon baptême, suivre l'Évangile de Jésus Christ, et l'exemple de saint Camille de Lellis auprès des malades, je m'engage au sein de la Famille Camillienne de France.

En plus de mes visites bénévoles aux malades, je m'engage à soutenir par ma prière quotidienne les intentions de la Famille Camillienne et celles de l'Ordre des Serviteurs des Malades.

Je m'engage à participer aux rencontres et à collaborer autant que possible aux activités de la Famille Camillienne..

Vierge Marie, Santé des Malades, je vous confie mon affiliation. Je compte sur votre intercession pour la vivre selon les désirs du cœur de votre Fils.

Saint Camille, que votre vie et votre exemple soient pour nous source de générosité et de sainteté. Amen.

Phrase de la Bible que j'ai choisie :

.....

Signature :

bienheureux dominicain Fra Angelico aurait été l'auteur de cette peinture, qu'elle aurait appartenu au Pape Pie V, également de l'Ordre de saint Dominique. Et d'après la tradition, c'est en priant devant ce tableau que Pie V reçut de Dieu la révélation de la grande victoire remportée par les armées catholiques sur les forces turques, à Lépante, en l'année 1571.

Le Père César Simonio proposa donc à la comtesse d'exposer le tableau à la vénération des fidèles dans une église de Rome. Malheureusement, Settimia di Nobili était trop attachée à ce tableau pour s'en séparer sa vie durant. Toutefois, par testament fait le 19 février 1614, elle le légua à l'église de la Madeleine. Et à sa mort, son mari fit porter ce tableau chez les religieux camilliens.

Le Père César Simonio ne s'était pas trompé. A peine exposée à la vénération publique, cette peinture attira une grande foule de pèlerins. Et en novembre 1668, elle fut solennellement couronnée par le chapitre du Vatican. Mais le Père César ne put jouir du triomphe de sa chère Madone, sauf au ciel où Dieu l'avait déjà accueilli le 5 mars 1645.

Quand donc le tableau reçut-il le titre de Salus Infirmorum ? Ce n'est probablement qu'après son couronnement. On reconnut bien vite que la sainte Vierge aimait à prodiguer, dans l'église de la Madeleine, des grâces de guérisons, mais c'est seulement en 1742 qu'on voit le Père Jacques Margotti donner pour la première fois le titre de Santé des Malades à cette peinture représentant la Vierge à l'Enfant.

Fra Angelico est-il vraiment l'auteur de ce tableau ? La tradition l'affirme. On ne possède pas de preuves péremptoires. C'est

en tout cas l'opinion commune et surtout celle de la comtesse qui l'a légué autrefois aux camilliens.

Quand on se rappelle **les litanies de la sainte Vierge**, c'est sous des titres que nous la prions. N'oublions pas qu'elle s'appelle Marie et que, dans la mentalité juive, le prénom d'une personne a une très grande importance.

De nombreuses interprétations ont été proposées pour ce nom de Marie. Donnons-en quelques-unes, d'après le Père Novati, un camilien du XVI^e siècle, qui a si bien parlé des grandeurs de la Vierge Marie, mère de Dieu.

Marie peut signifier gouttelette de la mer, et indique à la fois son humilité et sa grandeur. La très sainte Vierge, la plus humble des créatures, semble une gouttelette perdue dans l'immensité de l'océan ; et pourtant ses perfections sont vastes comme la mer. Mais comparée à Dieu, elle n'est qu'une petite goutte. Si les autres créatures sont la légère goutte de rosée qui fond aux premiers rayons du soleil, Marie est la goutte la plus lourde et la plus résistante de l'eau de mer, la goutte qui contient le sel de la sagesse divine.

Marie signifie encore « élevée », sublime », « éminente ». Quoi de plus sublime en effet que sa maternité divine unie à la virginité la plus parfaite, son humilité si profonde se conciliant avec son autorité sur le Fils de Dieu, sa grâce qui surpasse celle de tous les saints, sa gloire qui la place au-dessus des chœurs des anges ?

Marie est aussi synonyme d'amertume. Pour comprendre la justesse de cette expression, il nous suffit de penser à la passion de Jésus. Devant les souffrances de son fils, y a-t-il eu une amertume, une douleur comparable à la sienne ?

Au début de cette célébration solennelle jubilaire, souvenons-nous de ce grand événement avec les paroles de la tradition de l'Orient et de l'Occident et avec des chants de joie.

Jean Paul II



L'association « Bannières 2000 » a organisé la venue de 550 bannières, toutes de même style, brodées et portant le nom de saints de France et du monde, pour l'entrée en procession de la messe solennelle de la Toussaint, le 1^{er} novembre, place Saint-Pierre à Rome.

L'ensemble était magnifique et a été très apprécié.

Celle de saint Camille y était (dernière de cette rangée), puis elle est restée 24 h à la Maddalena (église des religieux camilliens).

SOLENNITE DE LA TOUSSAINT 2000

Rome – Commémoration du 50^e anniversaire de la proclamation du dogme de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie.

Frères et sœurs,

La liturgie célèbre et contemple la nouvelle Jérusalem, belle comme une épouse, parée pour son Époux. La Jérusalem est en pèlerinage dans le temps vers l'éternité avec le regard fixé sur la foule des saints, elle s'unit à leur témoignage et à leur chant pour le don de la vie sans fin.

Le chant se fait plus intense et plus reconnaissant, tandis que l'on contemple, au milieu de ceux qui sont sauvés, la glorieuse Vierge Marie, la Mère de Dieu, glorifiée dans son corps et dans son âme, qui brille tel un signe d'espérance sûre et de consolation.

En faire mémoire conduit l'esprit et le cœur au souvenir historique d'il y a cinquante ans, quand notre vénéré prédécesseur, Pie XII, dans la splendeur solaire de cette place ouverte à l'universalité, en communion avec les témoignages influents de l'Eglise des siècles passés, proclamait l'assomption de l'âme et du corps de sainte Marie dans la gloire céleste.

Marie veut dire aussi « souveraine ». Cela ferait allusion à la destruction de la puissance du démon : « Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne ».

Enfin, au dire de saint Jérôme, Marie a le sens d' « étoile de la mer ». C'est sous ce titre que l'Eglise aime saluer la très sainte Vierge dans l'hymne bien connue, l'*Ave, maris stella*. Dieu a suspendu les étoiles à la voûte du firmament pour nous orienter dans la nuit ; et il a placé dans le ciel mystique de son Eglise une étoile brillante pour nous guider : cette étoile, c'est Marie. Étoile rayonnante de pureté, d'innocence et de candeur ; étoile dont la lumière ne nous fait jamais défaut, quand nous la prions avec confiance et ferveur ! Quand un navire est battu par la tempête, les marins scrutent l'horizon pour découvrir l'étoile polaire qui les guidera vers le port. Pour nous, pauvres pécheurs, l'étoile polaire, l'étoile de la mer, c'est Marie.

Écoutez ce beau passage de saint Bernard : « Si les vents des tentations s'élèvent, si tu risques de sombrer contre l'écueil des tribulations, regarde l'étoile, invoque Marie. Si la colère, l'avarice, l'attrait de la chair secouent la nacelle de ton âme, lève tes regards vers Marie. Si, troublé par l'énormité de tes fautes, confus à la vue de tes péchés, épouvanté à la pensée du jugement, tu es sur le point de tomber dans l'abîme de la tristesse et du désespoir, pense à Marie. Dans les dangers, les angoisses, les doutes, invoque Marie. Que son nom ne s'éloigne ni de ta bouche, ni de ton cœur ! »

Quand on entend cela, on devine que, pour saint Bernard, Marie était vraiment la santé des malades que nous sommes. Elle nous montre le bon chemin qui conduit au véritable bonheur, elle nous aide à porter notre croix, elle nous enseigne à souffrir, car elle a souffert avant nous et plus que nous et elle sait ce que cela veut dire.

N'est-elle pas la Mère des douleurs, la Reine des martyrs ? Elle a accompli jusqu'au bout le programme si redoutable de mère de

Dieu, qu'elle avait accepté librement en disant « oui » aux paroles de l'archange Gabriel.

A Bethléem, Marie donne le jour à Jésus, le Fils de Dieu. Les anges chantent dans le ciel, les bergers adorent le nouveau-né. Mais Marie souffre terriblement du dénuement, de la pauvreté qui entourent l'Enfant-Dieu.

Dès que la naissance de Jésus est connue à Jérusalem, c'est la persécution qui éclate. Marie doit s'enfuir en Egypte et passer, en exil, des années longues et pénibles.

De retour au pays, la sainte Famille semble vivre heureuse à Nazareth. Cependant Marie entend résonner dans son cœur la prophétie de Siméon. Elle sait que la prédiction se réalisera et elle frémit à la pensée du glaive qui transpercera son cœur de mère.

Quelle joie pour elle et pour Joseph de conduire leur enfant au temple de Jérusalem ! Mais aussi quelle angoisse, quand ils le perdirent et qu'ils le cherchèrent ! et que pensèrent-ils de la réponse de Jésus, qui voulait être dans la maison de son Père ?

Durant la vie publique de Jésus, Marie souffrit de l'incompréhension des autorités à l'égard de son fils. Et même, elle assista à son horrible sort sur la croix.

Après tant de souffrances, ne mérite-t-elle pas son titre de Santé des Malades ?

Si notre maladie nous pèse, si notre souffrance nous épuise, si nos angoisses nous exaspèrent et nous mènent presque au désespoir, alors ayons confiance quand même, car Marie est là près de nous, avec nous, elle qui a connu aussi la souffrance et l'angoisse. Elle nous aide à porter notre croix.

Aimons à redire cette prière à Notre-Dame, Santé des Malades :

« Accorde à tes serviteurs, Seigneur notre Dieu, de posséder la santé de l'âme et du corps, et par la glorieuse Vierge Marie, d'être délivrés des tristesses de ce monde et de goûter les joies de l'éternité ».

